

# Un rhinocéros fossile

EN juin 1946, M. Dupérier, assistant au Musée de la mer de Biarritz et actif chercheur de fossiles, découvrait sur la côte basque française un crâne de Rhinocéros fossile.

L'emplacement de cette remarquable et heureuse trouvaille est situé au sud de Biarritz, à l'endroit où le petit ruisseau de Chabiagué vient se jeter à la mer. Le site est au niveau marin et est très rarement découvert, sauf à l'époque des grandes marées équinoxiales de forte amplitude. On est là sur du Lutétien caracté-

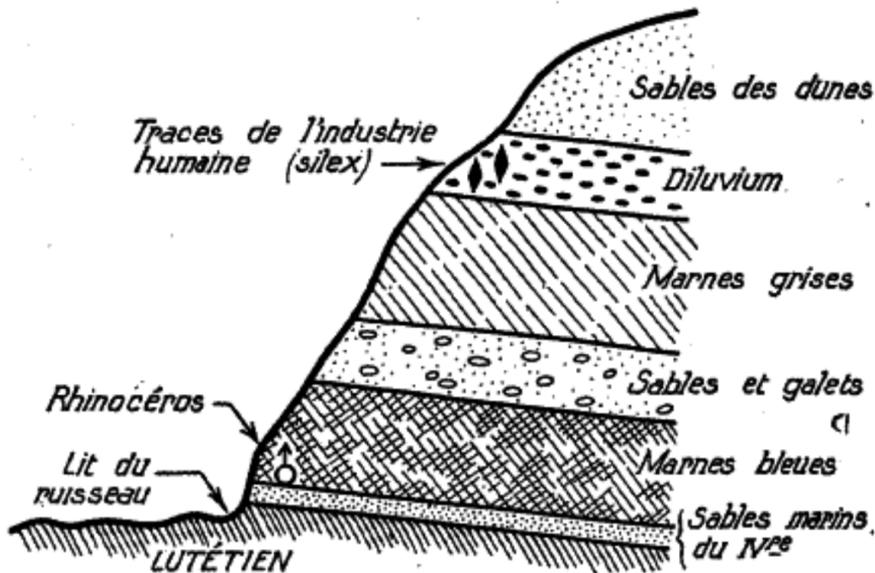


Fig. 1. — Coupe géologique de la Côte basque française au Ruisseau de Chabiagué.

ristique et très fossilifère. Au-dessus se situent des sables et graviers du quaternaire marin, surmontés à leur tour par une assise de marnes bleues fort compactes. Ces marnes sont richement dotées de fossiles végétaux comme des cônes de Pin du type *Strobus*, de glands, de noisettes, de noix, etc... parfaitement conservés et qui indiquent très clairement qu'une forêt, surtout caducifoliée, s'étendait à l'origine, sous un climat tempéré, jusqu'au bord de la mer. C'est à l'embouchure même du petit ruisseau que le crâne fut découvert, engainé dans une couche de marne qui

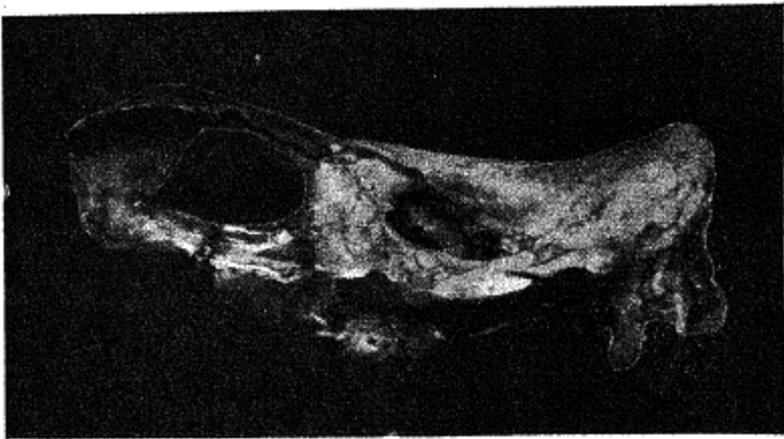


Fig. 2. — Crâne de *Rhinoceros etruscus* du Quaternaire de Biarritz.

le rendait méconnaissable. Un peu plus haut, après une alternance de galets roulés et de marnes grises, s'étalent les alluvions du diluvium, à silex taillés, formant une couche assez riche en vestiges évidents de l'industrie humaine. Au sommet de la falaise s'étalent les sables dunaires des Landes de Gascogne (fig. 1).

Il était intéressant de dégager le crâne de sa gangue de marne bleue et d'essayer la détermination. L'habile et patient M. Dupérier fit le premier travail et bientôt apparaissait un crâne assez bien conservé, auquel manquaient cependant la mandibule inférieure et la partie antérieure de la mandibule supérieure (cf. la photographie de la fig. 2, que M. P. Arné, Directeur du Musée de la Mer de Biarritz a bien voulu nous donner, ce dont nous le remercions très vivement).

Qu'importe, la détermination était possible ; elle fut confiée au professeur Rode, du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, qui identifia le crâne comme étant celui du *Rhinoceros etruscus*. D'ailleurs deux belles molaires parfaitement conservées permettaient de confirmer cette détermination.

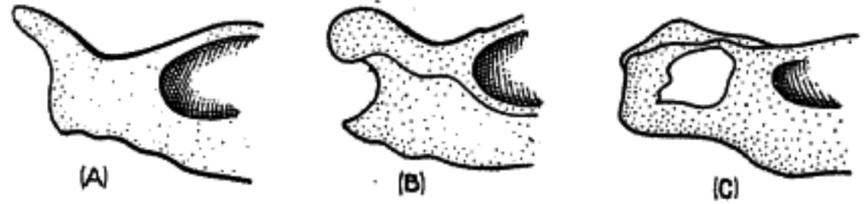


Fig. 3. — A) Os nasal de *Rhinoceros sansaniensis* ; B) Os nasal de *Rhinoceros pachygnathus* ; C) Os nasal de *Rhinoceros etruscus*.

A cet égard il n'est pas inutile de retracer les grandes lignes de l'évolution du crâne des Rhinocéros. Ceux-ci apparaissent au Miocène qui est l'étage inférieur du Néogène, période terminant la grande ère tertiaire. Dès cette époque lointaine les Rhinocéros rappellent beaucoup les espèces actuelles. Certains genres, comme *Rhinoceros sansaniensis*, du Miocène moyen, ont les os nasaux bien développés pour supporter une corne nasale unique (fig. 3 A). Mais l'épaississement des os nasaux s'affirme dans un genre différent plus évolué, représenté par le *Rhinoceros pachygnathus* du Pontien de Pikerni (fig. 3 B). Enfin chez notre *Rhinoceros etruscus* (fig. 3 C et photographie de la fig. 2) les os nasaux possèdent une curieuse armature transverse verticale qui permet, dès le premier coup d'œil, une détermination certaine.

L'évolution des dents, incisives et canines, est non moins curieuse. Au début, chez *Rhinoceros sansaniensis* par exemple (A, fig. 4) il y a deux incisives et deux canines bien développées ; mais déjà chez *Rhinoceros pachygnathus* (B, fig. 4), les deux canines ont disparu ; par contre les incisives ont pris un grand développement. Enfin, chez notre *Rhinoceros etruscus* (C, fig. 4) qui caractérise le Pliocène italien, les deux incisives ont à leur tour

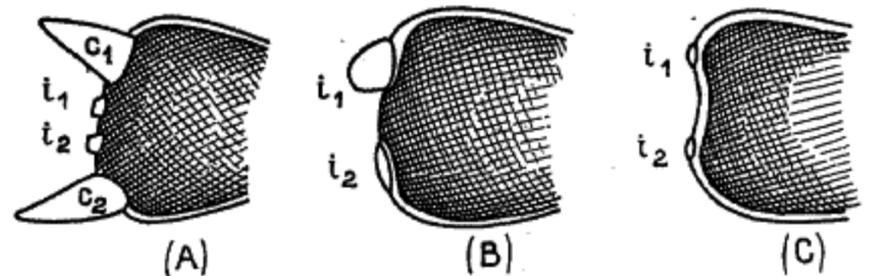


Fig. 4. — Évolution des dents chez les Rhinocéros fossiles.

disparu. Il s'agit là, sans aucun doute possible, d'une dégradation progressive de l'appareil dentaire antérieur, en relation étroite avec une évolution du régime alimentaire. Au début, les Rhinocéros étaient certainement carnivores, et vers la fin du tertiaire, et au début du quaternaire, ils deviennent herbivores.

Quoi qu'il en soit, il était intéressant de signaler cette découverte inédite du *Rhinoceros etruscus* dans les dépôts quaternaires de la Côte basque française. Ce genre, connu surtout dans le Pliocène italien, existe aussi dans les dépôts du même âge de Taulhac en Haute-Loire. Quant à l'espèce *Rhinoceros*, dont l'aire de dispersion était immense en ces périodes reculées, elle est confinée actuellement dans les parties chaudes de l'ancien monde : Afrique du Sud et Indes occidentales. En Afrique vit encore *Rhinoceros bicornis*, muni de deux cornes, mais dépourvu d'incisives, accompagné en Abyssinie du *Rhinoceros de Bruce*, plus petit et bicolore lui aussi. Dans les Indes c'est le *Rhinoceros indicus* de Cuvier, à une corne ; à Java c'est le *Rhinoceros javanus* de Cuvier, un peu plus petit, à une corne, mais avec incisives et canines. A Sumatra enfin vit le *Rhinoceros sumatrensis* de Cuvier, bicolore, mais pourvu d'incisives et de canines.

AIMÉ G. PARROT.